



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



La pertinence et la qualité des programmes d'enseignement supérieur

L'expérience et les résultats du projet TLQAA+

Avertissement: Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Table de matières

Introduction.....	3
La pertinence, la qualité et d'autres dimensions.....	4
La pertinence et l'assurance qualité.....	4
Quel modèle adopter pour relier la pertinence à la qualité?.....	5
Comment construire le cadre national de certifications?.....	6
Le lien avec la reconnaissance des diplômes.....	7
L'assurance qualité et les nouveaux modes de formation.....	8
La construction de l'Assurance Qualité Interne.....	9
L'évaluation de programmes de formation et alignement.....	11
Les objectifs de l'évaluation des formations.....	11
Les principes directeurs.....	11
Le niveau de spécificité.....	12
Le cadre libanais de certifications.....	14
Le CLC pour les programmes de formation en ingénierie.....	15
Le CLC pour les programmes de formation en sciences infirmières.....	16
Le CLC pour les programmes de formation médicale.....	18
Le CLC pour les programmes de formation en psychologie.....	19
Les référentiels.....	20
Les procédures.....	23
Les autres outils.....	26
Les évaluateurs.....	28
La sélection des évaluateurs.....	28
Les rôles des évaluateurs.....	29
L'évaluateur.....	29
Le président du comité.....	29
L'agent d'évaluation.....	29
La formation des évaluateurs.....	30
L'évaluation pilote et le retour d'expérience.....	31
Les retours d'expérience.....	31
Conclusions.....	33

Introduction

Lors de l'inscription à un programme d'enseignement supérieur (ES), l'apprenant recherche généralement une formation de qualité et des compétences pertinentes à acquérir. Parmi toutes les facettes d'un objet si complexe qu'est une formation d'enseignement supérieur, deux sont les plus visibles; sa qualité et sa pertinence par rapport aux besoins de la société. La qualité et la pertinence sont étroitement liées. La pertinence d'une formation d'enseignement supérieur est certainement un signe de qualité. De même, un programme de qualité peut perdre l'intérêt public s'il n'est pas pertinent. Cependant, la qualité et la pertinence sont de nature différente.

La pertinence d'un programme est la mesure dans laquelle il prépare ses diplômés à répondre aux besoins de la société. Ainsi, la pertinence est une caractéristique majeure des objectifs d'apprentissage d'un programme donné, qu'ils soient hautement atteints par le biais du processus d'apprentissage ou non. En parallèle, la qualité est la mesure dans laquelle les résultats d'apprentissage obtenus en sortie d'une formation sont proches des objectifs d'apprentissage prédéfinis. Elle reflète également le soin et les efforts déployés afin d'améliorer continuellement son efficacité et sa productivité et d'assurer l'adéquation des résultats d'apprentissage atteints avec les objectifs fixés.

La gestion de la pertinence des programmes d'enseignement supérieur a toujours été une préoccupation. Cependant, la préoccupation a récemment augmenté pour faire face aux défis urgents auxquels sont confrontés l'enseignement supérieur et ses programmes. L'avènement de la société de la connaissance pousse l'enseignement supérieur au centre des évolutions sociétales augmentant les attentes et par là même la pression et la responsabilité. En parallèle, la rapidité avec laquelle les connaissances globales progressent raccourcit les constantes de temps par lesquelles les établissements réexaminent les objectifs d'apprentissage de leurs programmes afin de maintenir leur pertinence. La massification de l'enseignement supérieur et l'élargissement des accès augmentent la charge dans les salles de classe alors que la demande d'enseignement personnalisé augmente. Le financement de l'enseignement supérieur et la diversification des sources s'ajoutent aux défis précédents. Chaque système d'enseignement supérieur ajoute ses propres défis aux défis globaux. Par exemple, la grande diversité et le fractionnement est un défi supplémentaire pour le secteur au Liban, auquel s'ajoutent le modèle de financement et le manque de ressources dédiées à la recherche.

Conscient de l'importance des dimensions de la qualité et de la pertinence et de l'impact de tous les défis auxquels l'enseignement supérieur est confronté, un consortium de vingt-trois partenaires a été formé et a été soutenu par le programme Erasmus + de l'Union européenne afin de mener un projet intitulé «*L'évaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications*». Ce livret décrit les réalisations du projet et fournit, sur la base des enseignements tirés, un modèle et des orientations pour établir des processus et des procédures permettant d'assurer la qualité et la pertinence des programmes ainsi que la transparence et la reconnaissance des certifications obtenues.

La pertinence, la qualité et d'autres dimensions

Des relations complexes relient la qualité, la pertinence et d'autres dimensions dans les programmes d'ES. Dans la première partie du projet, les partenaires ont essayé de comprendre ces relations afin de construire des processus d'assurance qualité (AQ) appropriés. Des consensus ont été dégagés et de nombreux éléments de réponse sont trouvés pour plusieurs questions dans ce sens. Dans ce qui suit, certaines des principales conclusions sont fournies et pourraient servir de base à l'élaboration de processus similaires à l'avenir.

La pertinence et l'assurance qualité

Plusieurs agences internationales s'occupant de l'évaluation des programmes d'enseignement supérieur intègrent la pertinence en tant que composante du processus d'assurance qualité. C'est typiquement le cas d'ABET¹ aux États-Unis et de CTI² en France. ABET et CTI définissent les compétences attendues à l'issue d'un programme d'ingénierie. Afin de définir les compétences requises pour une certification, les agences s'appuient souvent sur des associations professionnelles reconnues dans le domaine d'intérêt. Par exemple, au niveau du Master, ABET coopère avec des associations d'ingénieurs de renommée internationale pour définir et mettre à jour les compétences attendues d'un diplômé dans chaque domaine d'ingénierie. Dans de tels cas, les organismes professionnels travaillent en étroite collaboration avec les agences d'assurance qualité pour définir les compétences pertinentes requises d'un diplômé d'une formation.

L'intégration de la pertinence dans le cadre du processus d'assurance qualité présente plusieurs avantages. Les synergies créées encouragent les établissements d'enseignement supérieur à mettre régulièrement à jour leurs programmes afin de répondre aux objectifs d'apprentissage définis. Pour que cette approche réussisse, il y a besoin d'associations professionnelles et scientifiques hautement expérimentées et réputées, disposées à coopérer et possédant les ressources nécessaires pour ce faire. Cependant, l'intégration de la pertinence et de l'AQ doit être effectuée avec soin afin de ne pas réduire les marges permettant l'émergence de caractéristiques positives distinctives des programmes de formation conçus dans différents établissements. De plus, avec cette approche on pourrait tendre à cloisonner les disciplines d'études voire les sous-disciplines. Ce qui représente un inconvénient.

Une alternative à l'intégration consiste à séparer la gestion de la pertinence des processus d'assurance qualité, tout en gardant les connexions. Dans ce contexte, les cadres de certifications (CC) peuvent être définis, maintenus et utilisés pour fournir une lecture transparente des certifications en termes de connaissances, d'aptitudes et de compétences personnelles comme l'éthique et la responsabilité. Cet objectif est atteint en définissant une grille dans laquelle les lignes correspondent aux niveaux des certifications et les colonnes

¹ « Accreditation Board of Engineering and Technology » (ABET): un organisme professionnel en ingénierie responsable de formation, d'accréditation, de réglementation et du développement professionnel de l'ingénierie aux États-Unis.

² Commission des Titres d'Ingénieurs" (CTI): une agence nationale pour l'évaluation des formations en ingénierie en France.

utilisent des descripteurs afin de définir les connaissances, les aptitudes et les compétences personnelles requises à chaque niveau. L'alignement de ses objectifs d'apprentissage sur les descripteurs définis garantit la pertinence d'une formation en enseignement supérieur. Un CC peut être générique pour toutes les disciplines ou spécifique par domaine. Dans le dernier cas, ils sont souvent appelés CC sectoriels. Le dialogue avec les partenaires socio-économiques, y compris les associations scientifiques et professionnelles lorsqu'elles sont disponibles, est nécessaire lors de la définition des CCs. Ainsi, les CCs identifient clairement ce que l'on attend d'un détenteur d'une certification en termes de savoir, de savoir faire et/ou de se comporter. Un processus pour assurer l'alignement des diplômes et des certifications par rapport au CC donne une mesure de leur pertinence.

L'adoption du CC présente un modèle alternatif à la définition des compétences requises en tant que partie intégrante d'un référentiel de qualité. Le fait d'avoir les deux modèles en concurrence ouvre la porte à de nombreuses questions y compris; Quel modèle adopter? Faut-il construire un cadre national des certifications (CNC)?

Quel modèle adopter pour relier la pertinence à la qualité?

Il n'est pas simple de décider du modèle à adopter pour définir la pertinence d'un programme dans un domaine donné dans un système particulier et, pour relier cette pertinence au processus d'assurance qualité. Le choix du modèle dépend d'un ensemble de facteurs, notamment:

- **L'existence d'associations professionnelles et scientifiques reconnues et compétentes:** l'existence d'associations professionnelles et scientifiques, leurs tailles respectives et les niveaux de leurs activités professionnelles et scientifiques est un élément clé déterminant du choix du modèle. Ces associations doivent être en mesure de fournir et de maintenir pour la plupart des domaines une liste de compétences et de connaissances requises d'un diplômé, afin qu'il soit viable d'intégrer l'assurance qualité et la pertinence. Dans les petits systèmes où les activités professionnelles sont moins structurées et où l'expertise pourrait faire défaut dans un nombre important de domaines, il est préférable de recourir à un cadre de certifications. Les CNC offrent la flexibilité d'évaluer, à un certain niveau d'étude, la pertinence par discipline, par domaine disciplinaire ou globalement, c'est-à-dire que pour un niveau d'éducation donné les descripteurs peuvent être définis globalement indépendamment des disciplines, ou par domaine disciplinaire (par exemple l'ingénierie en général) ou par discipline (par exemple pour un domaine d'ingénierie particulier) en fonction de l'expertise disponible dans le secteur. Pour le cas du Liban, il a été décidé d'adopter le modèle CNC pour évaluer la pertinence des programmes.
- **La diversité:** La diversité du système nécessite un modèle générique pour évaluer la pertinence d'un programme donné. Les CNC répondent à ce critère. En fait, les formations d'enseignement supérieur des établissements sont diversifiées³ et s'inspirent d'un large éventail de programmes existants dans d'autres systèmes. Il est donc difficile d'adopter un ensemble de critères communs intégrés dans le

³ La diversité peut être observée au niveau linguistique, au niveau du système éducatif, au niveau du système de crédits, au niveau de l'organisation des curricula, etc.

référentiel d'AQ pour évaluer la pertinence. De plus, le processus de définition et d'adoption du CNC favorise la cohésion au sein de la diversité du système.

- **La cohésion entre les disciplines:** L'expansion rapide des sciences et des technologies ne se produit pas au même rythme dans toutes les disciplines. La nature des disciplines varie. Différents défis résultent de cette variabilité. Traditionnellement, les niveaux d'études étaient souvent liés au nombre d'années, de semestres ou d'heures de crédit. Cela ne prend pas en compte les variations qui existent entre les disciplines. Selon la discipline, il faudra plus ou moins d'efforts d'apprentissage pour atteindre un niveau de maturation et d'expertise. De même en fonction des disciplines, le développement scientifique et technologique peut impliquer des modifications des programmes de formation, qui peuvent être effectuées verticalement en augmentant le nombre de crédits ou horizontalement en divisant les options ou les sous-disciplines. Le choix est lié à la nature de la discipline elle-même. Le CNC offre un avantage et une explication des niveaux de certifications qui sont exprimés par des descripteurs loin des nombres quantitatifs d'années et de crédits. En fait, le maintien des nombres quantitatifs d'années et/ou de crédits d'études est inexact d'un côté et peut créer pour les apprenants d'un autre côté un sentiment de non-équité entre les disciplines. En clarifiant à l'aide de descripteurs, les niveaux d'études les CNC permettent de surmonter ce problème. De plus, ils offrent un forum pour discuter des certifications et de leurs niveaux dans toutes les disciplines et au sein de chaque discipline, maintenant ainsi une certaine cohérence.
- **La reconnaissance et la mobilité:** Outre l'avantage de l'utiliser pour la mesure de pertinence des programmes de formations, le CNC offre en premier lieu une meilleure lisibilité des diplômes ce qui facilite les processus et les procédures de reconnaissance et de mobilité. C'est un avantage important pour les systèmes où de tels processus doivent être développés ou mis à jour.

Compte tenu des facteurs précédents, et sur la base du contexte libanais, il a été décidé d'adopter le cadre des certifications comme outil de référence précisant les compétences requises à un certain niveau d'enseignement et permettant d'évaluer le niveau d'un diplôme ou d'une certification en l'alignant sur ces exigences.

Le choix de gérer la pertinence par les CNC ne dispense pas de connecter le CNC construit au processus d'AQ. En fait, CNC et AQ sont fortement interdépendants et pas seulement complémentaires. Ceci doit être pris en compte lors de la définition du processus d'évaluation des programmes de formation. Dans un sens, la capacité d'un processus d'AQ à évaluer le niveau de réalisation des résultats correspondant aux descripteurs d'un niveau doit limiter la définition des descripteurs ou au moins la correspondance avec le CNC. Dans l'autre sens, les normes et les procédures d'AQ doivent tenir compte de l'alignement par rapport au CNC, car la pertinence doit être définie comme critère de qualité.

Comment construire le cadre national de certifications?

Le modèle adopté consiste à définir et à utiliser un cadre national des certifications (CNC) pour mesurer la pertinence d'un programme de formation et la lisibilité des certifications. Deux approches se distinguent généralement dans la construction d'un CNC; i/ une

approche ascendante qui part d'une cartographie des certifications existantes pour définir une grille décrivant fidèlement les niveaux existants et, ii/ une approche descendante qui commence par la mise en place de la grille CNC respectant les standards internationaux et compare ensuite les certifications existantes par rapport à celle-ci avec le risque de devoir appliquer des modifications.

La première approche offre l'avantage de fournir la possibilité de décrire fidèlement l'ensemble de certifications existant dans un système tout en introduisant l'outil CNC. Cela suppose une liberté dans le choix de la taille et des niveaux de la grille. Une fois qu'un tel CNC authentique est défini, la complexité peut apparaître lors de la création de ponts le connectant à d'autres CNC ou à un cadre régional de certifications tel que l'CEC⁴.

Dans l'approche descendante, un modèle de grille CNC est d'abord défini en respectant les normes internationales. Ensuite, les certifications y sont alignées afin de valider leur pertinence. Cela suppose une coopération étroite avec les établissements d'ES et leur disponibilité à appliquer les mises à jour nécessaires afin de satisfaire aux exigences. Ce consensus n'est pas toujours facile à trouver et doit être assuré avant d'entamer le processus.

Un premier projet de cadre libanais de certifications (CLC) a été élaboré dans un précédent projet⁵. Ceci a été adopté et expérimenté dans le présent projet. En conséquence, de petites modifications ont été apportées aux descripteurs. Il est à noter que la première version du LQF a été construite en utilisant une approche hybride. Une carte des qualifications libanaises a été établie et vérifiée par rapport à une grille à huit niveaux inspirée du CEC. Ensuite, les descripteurs de ces niveaux ont été ajustés pour mieux prendre en compte le contexte local.

Le lien avec la reconnaissance des diplômes

La reconnaissance des certifications est un processus complexe et vaste. Différents types de reconnaissance existent; i/ la reconnaissance d'une certification nationale, ii/ la reconnaissance d'une certification étrangère, iii/ la reconnaissance des crédits, iv/ la reconnaissance des acquis d'apprentissage, v/ la reconnaissance des formations informelles, etc. Outre la reconnaissance officielle par les autorités, des processus complémentaires existent, par exemple l'admission dans un programme basée sur une certification reconnue, ou la reconnaissance d'une certification par le marché du travail, en particulier pour les professions réglementées.

Des réglementations et des outils ont été largement développés afin d'organiser les processus de reconnaissance. Des conventions internationales⁶ ont été signées pour la reconnaissance des diplômes étrangers et pour faciliter la mobilité. Des centres d'information ont également été construits pour offrir une lisibilité transparente des diplômes

⁴ « European Qualifications Framework » ou Cadre Européen de Certifications

⁵ Projet "European Training Foundation" (ETF) cofinancé du ministère italien des affaires étrangères et ayant la participation et le soutien de l'équipe libanaise Tempus HERE. Le projet a été exécuté durant la période 2010-2013.

⁶ Par exemple la convention de Lisbonne. Il est important de noter que durant la dernière année du projet (en 2019-2020) une convention globale pour la reconnaissance était en cours de préparation.

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

et des certifications. On peut citer le réseau ENIC-NARIC⁷ qui offre de manière transparente des informations sur les certifications délivrées dans différents systèmes.

Les CNC offrent une lisibilité transparente des certifications et peuvent être considérés comme un outil supplémentaire qui facilite la reconnaissance et la mobilité. Cela a constitué un argument supplémentaire soutenant le choix de la pertinence par leur biais.

L'AQ commence à être utilisée de manière intensive pour la reconnaissance. Certains systèmes et dans des domaines spécifiques nécessiteront bientôt un certificat d'assurance qualité ou une accréditation valide comme condition pour la reconnaissance de la certification détenue. Cela aura un impact sur le développement du processus d'AQ qui doit lui-aussi être reconnu. Au niveau européen, un registre des agences d'assurance qualité reconnues a été développé et s'appelle EQAR⁸. Il est donc recommandé lors de l'élaboration d'un processus d'AQ de respecter les normes internationales afin de le faire reconnaître et de faciliter l'acceptation de ses décisions.

Enfin, il est également important que les processus d'AQ évaluent les procédures de reconnaissance et d'admission appliquées à l'entrée d'un programme de formation. Il s'agit d'une recommandation du manuel EAR⁹, d'une déclaration dans le communiqué de Bucarest en 2012 et de l'une des normes de l'ESG¹⁰ 2015.

L'assurance qualité et les nouveaux modes de formation

Actuellement, l'apprentissage en ligne, l'apprentissage mixte/hybride et d'autres formes d'apprentissage se développent. Le consortium du projet a normalement validé la nécessité de l'évaluation et de l'assurance qualité dans ces cas, comme requis globalement. Certains éléments du modèle AQ correspondant ont été identifiés et sont:

- Le taux de réussite des élèves: la rétention par rapport au taux d'abandon
- L'évaluation du personnel enseignant et de la qualité de l'enseignement par les étudiants
- L'évaluation par les enseignants des cours en ligne
- L'existence de système de collecte et d'évaluation

⁷ ENIC: « European Network of Information Centres in the European Region »

NARIC: « National Academic Recognition Information Centres in the European Union »

⁸ EQAR: « The European Quality Assurance Register for Higher Education »

⁹ EAR: « The European Area for Recognition »

¹⁰ ESG: « European Standards and Guidelines. » Référence 1.4: Admission, progression, **reconnaissance** et certification

La construction de l'Assurance Qualité Interne

L'établissement d'enseignement supérieur est le principal responsable des programmes dispensés et de leur qualité. Ce principe clé motive le développement du système d'assurance qualité interne (AQI) et en particulier pour une amélioration continue des programmes livrés. L'évaluation externe a évolué dans le sens de garantir que les processus qualité internes fonctionnent correctement. Ces processus doivent également favoriser la culture de la qualité au sein de l'établissement, qui doit veiller sur les performances obtenues. Dans ce contexte, les évaluations internes et externes semblent complémentaires. Quelles frontières séparent-elles les deux?

Historiquement, dans les systèmes où les mécanismes d'assurance qualité sont enracinés, il est souvent remarqué que l'évaluation externe a initié et favorisé le développement de structures internes d'AQ. Progressivement, les structures internes de qualité se sont développées, ce qui a permis à l'évaluation externe d'éviter les détails tout en insistant davantage sur l'évaluation des performances des processus internes. Dans des pays comme le Liban où l'évaluation externe est réalisée par des agences internationales sollicitées par les établissements d'ES privés pour les accréditer au niveau institutionnel ou programmatique, des systèmes d'AQ internes ont été développés soit pour mieux répondre aux exigences de ces agences soit, par le soutien de projets européens sur l'AQ comme TLQAA et TLQAA+. Même lorsque l'AQI est développé, un rôle important de l'évaluation externe demeure dans la régulation du système et le maintien de sa cohérence.

Dans le projet, des principes et des lignes directrices pour la mise en place et le développement de l'assurance qualité interne (AQI) ont été proposés. Un consensus a été atteint sur les principes généraux qui sous-tendent tous les aspects de l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur. Celles-ci stipulent que l'assurance de la qualité doit:

- faire partie intégrante de la gestion interne de l'établissement, qu'elle soit spécifiquement orientée vers l'enseignement, l'apprentissage et la recherche, ou vers des fonctions de soutien ou d'autres fonctions de l'établissement d'ES
- être pertinente, valide et proportionnée à ses objectifs spécifiques et les risques qu'il cherche à faire face et à être appliquée de manière cohérente
- refléter les intérêts des étudiants, des employeurs et de la société plus généralement
- reconnaître l'importance centrale de l'autonomie institutionnelle, et la responsabilité principale de l'établissement d'ES pour la qualité de l'enseignement qu'il offre
- être alignée sur aux contextes juridique, pédagogique et social du système dans lequel l'établissement d'ES opère
- focaliser sur l'amélioration et la mise en valeur, en plus du suivi du respect des normes et des attentes nécessaires
- produire des rapports qui sont facilement accessibles et compréhensibles pour le grand public

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

Tout en admettant que la meilleure structure pour l'AQI demeure celle choisie au sein d'un établissement et respectant les principes définis, une structure générale¹¹ pour l'AQI a été proposée comme référence et se compose de:

- Un comité stratégique
- Une équipe opérationnelle
- Des équipes de projets

La structure proposée offre l'avantage d'une séparation claire des rôles et éventuellement d'une meilleure interaction et implication de tous les partenaires internes.

L'AQI doit définir ses propres normes, réglementations et outils d'évaluation. Ceux-ci doivent tenir compte du référentiel adopté au niveau du système et l'étendre. Elle doit également prendre en considération la pertinence des programmes tels que définis au niveau du système, par exemple en utilisant un CNC. L'évaluation doit toujours inclure des mesures directes et indirectes. L'évaluation directe est tangible et mesurable. Cela tend à être une preuve plus convaincante de l'apprentissage des élèves. En comparaison, l'évaluation indirecte fait souvent référence à des signes indirects de ce que les élèves ont accompli dans leur processus d'apprentissage.

En définitive, l'AQI est un élément central d'un système d'AQ. Tout en se concentrant sur le développement de modèles et d'outils pour garantir la qualité et la pertinence des programmes de formation d'enseignement supérieur au niveau du système, une attention particulière doit être réservée à l'élaboration de l'AQI. Des principes généraux et des lignes directrices doivent être élaborés au niveau du système à cet effet. De telles directives ont été proposées dans le projet.

¹¹ Pour plus de détails prière de se référer au document produit par TLQAA+ “*Guidelines for Internal Quality Assurance Systems within Lebanese Universities*” Juin 2018. http://plus.tlqaa.org/files/TLQAAp_WP4_IQA_Guidelines-v3.pdf

L'évaluation de programmes de formation et alignement

Les objectifs de l'évaluation des formations

Les principaux objectifs du processus d'examen et d'évaluation sont de reconnaître les bonnes performances et la pertinence, d'améliorer les performances satisfaisantes et d'aider les programmes qui fonctionnent de manière satisfaisante pour favoriser leur propre développement, d'identifier les faibles performances et d'aider les programmes correspondants à réaliser les améliorations nécessaires et, valider que les compétences requises pour un diplômé sont planifiées et suivies. En général, l'évaluation vise à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage, et est basée sur des valeurs académiques bien pensées et des pratiques efficaces.

Les objectifs de l'examen et de l'évaluation des programmes de formation académiques peuvent être identifiés comme suit:

- Maintenir des programmes de haute qualité, compétitifs, recherchés par les étudiants, pertinents selon les attentes de la société, et cohérents avec la mission de l'université
- Poursuivre de la congruence efficace entre la mission et les priorités de l'université et les pratiques réelles du programme académique soumis à l'évaluation
- Encourager et soutenir l'auto-amélioration du programme en:
 - mettant en évidence les forces des programmes
 - identifiant les opportunités de changement stratégique
 - validant que les programmes répondent aux besoins changeants des parties prenantes
 - identifiant les domaines d'amélioration et de soutien à l'amélioration
 - fournir les données nécessaires pour éclairer l'allocation des ressources
- Faire progresser les orientations stratégiques et les priorités institutionnelles d'une université telles que définies dans son plan stratégique

Les principes directeurs

Il est important de définir les principes directeurs sous-jacents à l'élaboration, à la mise en place et à la révision périodique d'un processus d'évaluation de programme. Les trois caractéristiques suivantes devraient régir tout processus efficace d'examen des programmes :

- **La transparence et l'indépendance** de l'évaluation est la clé pour une évaluation significative produisant des résultats utilisables et utiles
- **L'évaluation basée sur les résultats** de l'apprentissage et du développement des apprenants, car cela augmentera l'attention portée à l'amélioration de la qualité des apprentissages

- **Les assertions et les prises de décision fondées sur des évidences.** Toutes les allégations dans un rapport d'auto-évaluation sur les forces, les faiblesses et les plans d'amélioration proposés d'un programme doivent être appuyées par des preuves qualitatives et/ou quantitatives pertinentes
- **L'utilisation des résultats de l'évaluation de programme** pour éclairer la planification. Les résultats de l'examen du programme doivent être utilisés pour la planification et la budgétisation à différents niveaux de prise de décision au sein de l'établissement (programme, département, collège et institution). Ceci est souvent désigné comme l'amélioration continue.

Outre les principales caractéristiques des processus d'évaluation et d'alignement, un consensus a été atteint sur les principes directeurs. Ils sont:

- L'environnement dans lequel l'évaluation est conduite encourage et valorise une analyse honnête, critique et productive exercée par tous les participants au processus et à tous les niveaux
- Le processus d'évaluation doit soigneusement examiner l'alignement des objectifs d'apprentissage du programme par rapport à ce qui est considéré comme pertinent, par exemple défini dans un cadre national de certifications
- Le processus d'évaluation du programme est dirigé par le corps professoral; Les objectifs et les mesures de qualité appropriés pour orienter les améliorations d'un programme académique sont établis par les professeurs engagés dans le programme. Tous les membres du corps professoral impliqués dans le programme ont la possibilité de participer de manière significative au processus d'auto-évaluation. La participation du corps professoral à ce processus facilite intrinsèquement l'amélioration continue
- La collaboration et la participation de l'administration aux diverses étapes du processus d'évaluation du programme (par exemple, la rencontre avec l'équipe externe d'évaluateurs) aident à obtenir un soutien au changement et l'amélioration et à assurer l'harmonisation avec les objectifs et ressources de l'établissement
- L'évaluation du programme implique la contribution de plusieurs parties prenantes du programme, y compris, mais sans s'y limiter, le corps professoral, les administrateurs, les étudiants, le personnel, les anciens élèves, les accréditateurs et les employeurs potentiels
- Le respect des normes internationales garantit que les objectifs du programme et l'évaluation soient à l'état dans le domaine

Le niveau de spécificité

La définition du référentiel, des procédures et des descripteurs d'un cadre de certifications est au cœur d'un système d'assurance qualité. Idéalement, un ensemble de normes devrait être identifié par programme ou par discipline et, les CNC sectoriels devraient être adoptés et liés à chaque discipline. Pour atteindre ces objectifs, il faut disposer de ressources importantes et allouer le temps et les efforts nécessaires. Ceci n'est pas souvent disponible ou possible.

Dans le modèle adopté et présenté précédemment, une approche progressive peut être utilisée. En fait, en séparant l'assurance qualité de la pertinence, il est plus facile de définir un ensemble arborescent de normes de qualité et de descripteurs pour les CNCs. L'idée est de commencer par un ensemble de normes génériques pour tous les programmes dans toutes les disciplines et un CNC générique pour toutes les certifications. Ces outils globaux servent comme base fondamentale pour l'assurance qualité et la pertinence. Par la suite, il est possible de fournir des normes et des CNC plus spécifiques, d'abord pour les grands domaines d'études, puis par discipline. Trois grands domaines d'études ont été adoptés:

- Ingénierie et sciences dures
- Santé, médecine et sciences de la vie
- Sciences humaines et sociales

Pour l'évaluation d'un programme, il faut se servir des normes et des descripteurs disciplinaires lorsqu'ils sont disponibles. Sinon, des normes et des descripteurs par grand domaine d'étude peuvent être utilisés.

Compte tenu des ressources limitées du projet, l'objectif fixé était de définir des normes et critères de qualité fondamentaux, des normes et critères par grand domaine d'étude et éventuellement des normes et critères pour quelques disciplines. Dans ce qui suit, les référentiels et les CLC définis sont reproduits.

Le cadre libanais de certifications

Pour des raisons de pertinence, une première version d'un CLC a été adoptée. Le CLC est fourni dans le tableau suivant pour les niveaux 5 à 8 correspondant aux diplômes et certifications de l'enseignement supérieur.

Niveau	Connaissances	Savoir-faire	Compétences sociales
niveau 5	Possède des savoirs détaillés, spécialisés théoriques, factuels et technologiques et multidisciplinaires liées à un domaine de travail particulier dans divers contextes ou à un domaine d'étude.	<p>Peut organiser, planifier, mener des activités et évaluer leur performance, en appliquant des méthodes et des instruments adaptés.</p> <p>Peut concevoir/créer des solutions opérationnelles adaptées aux problèmes conceptuels, méthodologiques et /ou techniques dans un domaine spécialisé.</p> <p>Peut identifier et mobiliser les ressources technologiques, matérielles et humaines nécessaires à la réalisation des activités.</p>	<p>Peut gérer, organiser et superviser une équipe.</p> <p>Peut considérer, évaluer et développer ses performances et celles des autres dans le cadre d'activités professionnelles ou d'études où les changements sont imprévisibles.</p>
niveau 6	Possède des savoirs approfondis dans un domaine de travail ou d'études nécessitant une compréhension critique des théories et des principes applicables à un éventail de situations professionnelles et à diverses études.	Concevoir des solutions techniques, méthodologiques et conceptuelles et démontrer une expertise et une capacité innovante à résoudre des problèmes complexes et imprévisibles dans une sphère de travail ou d'études spécialisées, en utilisant des compétences avancées.	<p>Mettre en œuvre des activités ou des projets techniques ou professionnels complexes et imprévisibles, y compris prise de responsabilités en termes de prise de décisions dans des contextes professionnels ou d'études nécessitant une adaptation aux nouvelles technologies et méthodes et aux nouvelles formes d'organisation.</p> <p>Assumer des responsabilités liées au développement professionnel individuel et collectif.</p>
niveau 7	<p>Possède des savoirs hautement spécialisés, dont certains sont avant-gardistes dans un domaine professionnel ou d'étude, basés sur des idées originales et/ou des recherches.</p> <p>Possède une conscience critique des savoirs dans un certain domaine et à l'interface de plusieurs domaines.</p>	<p>Résoudre des problèmes liés à la recherche et à l'innovation, afin de développer de nouveaux savoirs et de nouvelles procédures en mobilisant des compétences hautement spécialisées.</p> <p>Intégrer des connaissances de différents domaines et communiquer les connaissances et les résultats des activités avec des spécialistes et des non-spécialistes.</p>	<p>Agir dans des contextes professionnels ou d'études complexes et imprévisibles qui nécessitent de nouvelles approches stratégiques.</p> <p>Porter des jugements et exercer des responsabilités, en considérant des aspects sociaux et éthiques associés aux décisions.</p> <p>Assumer des responsabilités pour contribuer aux savoirs et aux pratiques professionnelles et/ou réviser la performance stratégique des équipes.</p>
niveau 8	Possède des savoirs à la frontière la plus avancée d'une sphère de travail ou d'études et à l'interface de plusieurs domaines.	Traiter des problèmes critiques de recherche et/ou d'innovation et explorer de nouveaux domaines, étendre et redéfinir les savoirs ou les pratiques professionnelles existantes en mobilisant les compétences et les techniques les plus avancées et les plus spécialisées, y compris en matière de synthèse et d'évaluation.	Faire preuve d'un haut niveau d'autorité, d'innovation, d'autonomie, d'intégrité scientifique ou professionnelle et d'un engagement soutenu envers la production de nouvelles idées ou de nouveaux processus dans une sphère à l'avant-garde du travail ou de l'étude, y compris en matière de recherche.

Le CLC a été rendu spécifique aux domaines d'études ou aux disciplines. Ces CLCs spécifiques sont fournis ci-après.

Le CLC pour les programmes de formation en ingénierie

Le tableau suivant fournit le CLC sectoriel pour l'ingénierie.

	Connaissances	Savoir-faire	Compétences sociales
Niveau 6	Possède des savoirs approfondis dans un domaine de travail ou d'étude nécessitant une compréhension critique des théories et des principes applicables à un éventail de situations professionnelles et à diverses études.	Concevoir des solutions techniques, méthodologiques et conceptuelles et démontrer une expertise et une capacité innovante à résoudre des problèmes complexes et imprévisibles dans une sphère de travail ou d'études spécialisées, en utilisant des compétences avancées.	Mettre en œuvre des activités ou des projets techniques ou professionnels complexes et imprévisibles, y compris prise de responsabilités en termes de prise de décisions dans des contextes professionnels ou d'études nécessitant une adaptation aux nouvelles technologies et méthodes et aux nouvelles formes d'organisation. Assumer des responsabilités liées au développement professionnel individuel et collectif.
	Assimiler et utiliser des ressources scientifique et technique d'ingénierie.	Résoudre des problèmes d'ingénierie en appliquant les principes d'ingénierie, de science et de mathématiques Concevoir, mettre en œuvre et tester des solutions, systèmes et services d'ingénierie.	Communiquer clairement et efficacement. Travailler en équipe et diriger le développement de pratiques et de processus d'ingénierie.
niveau 7	Possède des savoirs hautement spécialisés, dont certains sont avant-gardistes dans un domaine professionnel ou d'étude, basés sur des idées originales et/ou des recherches. Possède une conscience critique des savoirs dans un certain domaine et à l'interface de plusieurs domaines.	Résoudre des problèmes liés à la recherche et à l'innovation, afin de développer de nouveaux savoirs et de nouvelles procédures en mobilisant des compétences hautement spécialisées. Intégrer des connaissances de différents domaines et communiquer les connaissances et les résultats des activités avec des spécialistes et des non-spécialistes.	Agir dans des contextes professionnels ou d'études complexes et imprévisibles qui nécessitent de nouvelles approches stratégiques. Porter des jugements et exercer des responsabilités, en considérant des aspects sociaux et éthiques associés aux décisions. Assumer des responsabilités pour contribuer aux savoirs et aux pratiques professionnelles et/ou réviser la performance stratégique des équipes.
	Respecter la dimension économique / commerciale, la qualité, la compétitivité, la productivité, la sécurité et la durabilité dans la conception et la mise en œuvre d'une solution d'ingénierie.	Faire progresser les savoirs, les pratiques, les processus et les systèmes d'ingénierie. Appliquer des compétences de recherche et rechercher de nouvelles solutions et systèmes d'ingénierie.	Appliquer des codes professionnels et respecter les valeurs éthiques et professionnelles tout en exerçant l'ingénierie. S'adapter aux nouveaux contextes de travail. Travailler dans un contexte international démontrant de bonnes compétences linguistiques et des connaissances culturelles.

Le CLC pour les programmes de formation en sciences infirmières

Le tableau suivant présente la CLC sectoriel pour des programmes de formation en sciences infirmières.

	Connaissances	Savoir-faire	Compétences sociales
Niveau 6	Possède des savoirs approfondis dans un domaine de travail ou d'études nécessitant une compréhension critique des théories et des principes applicables à un éventail de situations professionnelles et à diverses études.	Concevoir des solutions techniques, méthodologiques et conceptuelles et démontrer une expertise et une capacité innovante à résoudre des problèmes complexes et imprévisibles dans une sphère de travail ou d'études spécialisées, en utilisant des compétences avancées.	Mettre en œuvre des activités ou des projets techniques ou professionnels complexes et imprévisibles, y compris prise de responsabilités en termes de prise de décisions dans des contextes professionnels ou d'études nécessitant une adaptation aux nouvelles technologies et méthodes et aux nouvelles formes d'organisation. Assumer des responsabilités liées au développement professionnel individuel et collectif.
	<p>Possède une compréhension des sciences biologiques, sociales et connexes pertinentes qui s'appliquent à la pratique infirmière.</p> <p>Intègre des savoirs et comprend une approche systématique des soins et une gamme spécifique d'interventions infirmières ainsi que les concepts et méthodes qui se rapportent aux compétences de pratique clinique et qui sont essentiels pour une pratique infirmière efficace et saine.</p> <p>Analyse et évalue de manière critique les connaissances pertinentes en sciences infirmières et en promotion de la santé.</p>	<p>Aide les individus, les familles et les groupes à atteindre une santé optimale, l'indépendance, le rétablissement ou une mort pacifique d'une manière professionnelle.</p> <p>Fournit et gère des soins infirmiers pratiques, directs, promotionnels, préventifs, curatifs, de réadaptation ou de soutien.</p> <p>Planifie et initie les modalités de soins et de traitement dans le cadre de protocoles interdisciplinaires convenus et évalue leur efficacité.</p> <p>Identifie et promouvoit les stratégies et priorités de promotion de la santé.</p>	<p>Établit et maintient des relations interpersonnelles thérapeutiques avec les patients et les communautés.</p> <p>Gère efficacement les soins infirmiers des clients.</p> <p>Démontre la capacité de travailler en équipe.</p> <p>Éduque les individus et les groupes à maintenir et à promouvoir les soins de santé.</p> <p>Respecte les codes et l'éthique des pratiques infirmières.</p>
niveau 7	<p>Possède des savoirs hautement spécialisés, dont certains sont avant-gardistes dans un domaine professionnel ou d'étude, basés sur des idées originales et/ou des recherches.</p> <p>Possède une conscience critique des savoirs dans un certain domaine et à l'interface de plusieurs domaines.</p>	<p>Résoudre des problèmes liés à la recherche et à l'innovation, afin de développer de nouveaux savoirs et de nouvelles procédures en mobilisant des compétences hautement spécialisées.</p> <p>Intégrer des connaissances de différents domaines et communiquer les connaissances et les résultats des activités avec des spécialistes et des non-spécialistes.</p>	<p>Agir dans des contextes professionnels ou d'études complexes et imprévisibles qui nécessitent de nouvelles approches stratégiques.</p> <p>Porter des jugements et exercer des responsabilités, en considérant des aspects sociaux et éthiques associés aux décisions.</p> <p>Assumer des responsabilités pour contribuer aux savoirs et aux pratiques professionnelles et/ou réviser la performance stratégique des équipes.</p>

Pertinence et qualité des programmes en enseignement supérieur

	<p>Démontre l'intégration des savoirs d'un large éventail de disciplines et des principales méthodologies de recherche pertinentes et permettant le développement du domaine des soins infirmiers.</p> <p>Démontre une base de connaissances nécessaire pour exercer des niveaux plus élevés de jugement et de prise de décision dans les pratiques infirmières.</p> <p>Génère des connaissances infirmières et des pratiques cliniques innovantes.</p>	<p>Démontre des compétences d'experts dans la prestation de soins dans le cadre de la pratique et une équipe multidisciplinaire.</p> <p>Effectue une évaluation complète des besoins en matière de santé comme base d'une pratique infirmière indépendante dans un domaine précis.</p> <p>Évalue de manière critique les concepts complexes qui sous-tendent les pratiques infirmières professionnelles.</p> <p>Agit comme ressource pédagogique pour les professionnels de la santé.</p> <p>Maîtrise différentes approches de la recherche et justifie leur utilisation dans la pratique.</p>	<p>Fait preuve d'autonomie, de responsabilité, d'autorité, de leadership et de responsabilité en soins infirmiers.</p> <p>Contribue activement aux connaissances infirmières de l'équipe infirmière et génère et transmet des pratiques innovantes.</p> <p>Passe en revue de manière critique le travail des équipes et démontre des compétences dans la gestion des conflits.</p> <p>Assure le respect et développe les codes et l'éthique des pratiques infirmières.</p>
--	---	--	--

Le CLC pour les programmes de formation médicale

Le tableau suivant présente le CLC sectoriel pour la formation médicale générale.

	Connaissances	Savoir-faire	Compétences sociales
Niveau 8	Possède des savoirs à la frontière la plus avancée d'une sphère de travail ou d'études et à l'interface de plusieurs domaines.	Traiter des problèmes critiques de recherche et/ou d'innovation et explorer de nouveaux domaines, étendre et redéfinir les savoirs ou les pratiques professionnelles existantes en mobilisant les compétences et les techniques les plus avancées et les plus spécialisées, y compris en matière de synthèse et d'évaluation.	Faire preuve d'un haut niveau d'autorité, d'innovation, d'autonomie, d'intégrité scientifique ou professionnelle et d'un engagement soutenu envers la production de nouvelles idées ou de nouveaux processus dans une sphère à l'avant-garde du travail ou de l'étude, y compris en matière de recherche.
	<p>Démontre une compréhension des questions physiques, psychologiques, pharmacologiques et éthiques qui influent sur les soins ordonnés aux patients et montre la capacité de discuter de la structure et de la fonction du corps humain au niveau du corps entier, du système organique, des organes, des tissus, des cellules et des molécules.</p> <p>Démontre une compréhension et la capacité d'utiliser les savoirs les plus avancés en génétique, base biochimique de la fonction cellulaire, immunologie, épidémiologie, statistiques.</p> <p>Reconnaît un développement psychologique normal.</p> <p>Identifie les principaux mécanismes pathologiques.</p> <p>Analyse les principes des thérapies curatives et palliatives nécessaires pour fournir les meilleures options thérapeutiques.</p> <p>Discute du rôle des politiques de soins de santé dans l'amélioration des soins aux patients, y compris les déterminants non biologiques de la santé, les facteurs économiques, psychologiques, sociaux et culturels.</p>	<p>Effectue un examen physique complet et ciblé en tenant compte du contexte du patient en recueillant et en analysant les informations du patient.</p> <p>Applique les principes et les examens cliniques, de laboratoire, d'imagerie, de pathologie et physiopathologiques les plus avancés aux maladies.</p> <p>Développe un diagnostic différentiel et conçoit un traitement optimal en médecine clinique et en soins ordonnés aux patients.</p> <p>Planifie les besoins du patient en matière d'investigations et de prise en charge et utilise à cet effet les technologies de l'information et d'autres ressources avancées.</p> <p>Démontre sa compréhension de la nécessité de collaborer avec les autres pour prendre soin des patients et évaluer la nécessité de demander la consultation d'autres professionnels de la santé pour le bien-être du patient.</p> <p>Pratique la confidentialité des patients.</p>	<p>Applique les principes éthiques de la profession médicale et discute du rôle de la jurisprudence médicale dans les soins de santé.</p> <p>Fait preuve d'honnêteté et d'intégrité dans toutes les interactions avec les patients, les familles, les collègues et l'équipe soignante.</p> <p>Démontre un engagement envers les connaissances scientifiques et l'amélioration de la qualité des soins.</p> <p>Promouvoit l'accès aux soins médicaux.</p> <p>Interprète les informations sur les indicateurs de santé pour identifier les besoins des communautés et planifie les interventions appropriées.</p> <p>Analyse l'organisation, le financement et la prestation des soins de santé et applique les principes de rentabilité.</p> <p>Détermine les conflits d'intérêts personnels et professionnels.</p>

Le CLC pour les programmes de formation en psychologie

Le tableau suivant présente le CLC sectoriel pour les programmes de formation en psychologie.

	Connaissances	Savoir-faire	Compétences sociales
Niveau 6	Possède des savoirs approfondis dans un domaine de travail ou d'études nécessitant une compréhension critique des théories et des principes applicables à un éventail de situations professionnelles et à diverses études.	Concevoir des solutions techniques, méthodologiques et conceptuelles et démontrer une expertise et une capacité innovante à résoudre des problèmes complexes et imprévisibles dans une sphère de travail ou d'études spécialisées, en utilisant des compétences avancées.	Mettre en œuvre des activités ou des projets techniques ou professionnels complexes et imprévisibles, y compris prise de responsabilités en termes de prise de décisions dans des contextes professionnels ou d'études nécessitant une adaptation aux nouvelles technologies et méthodes et aux nouvelles formes d'organisation. Assumer des responsabilités liées au développement professionnel individuel et collectif.
	<p>-Définir les concepts clés des différents domaines de la psychologie.</p> <p>- Distinguer les différentes perspectives théoriques de la psychologie sociale, développer des compétences conceptuelles de communication et mettre en pratique le fonctionnement de groupe.</p> <p>-Reconnaître les fondements de la psychologie du développement de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte, et mettre en évidence les caractéristiques relatives de chaque étape.</p>	<p>-Adopter vigoureusement une analyse méthodologique et statistique de l'approche scientifique en psychologie, qui combine les principes épistémologiques, éthiques, technologiques et statiques.</p> <p>-Valider l'approche clinique, les procédures de maintenance et d'examen clinique et la méthode de test au niveau de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte.</p> <p>-Adopter les modèles et les méthodes de conseil et d'orientation en matière d'éducation, de formation et de carrière.</p> <p>-Analyser par la cognition, la biologie et la neurobiologie, le psychisme et le comportement humain, normal et pathologique dans son environnement.</p> <p>-Mettre en pratique les connaissances acquises et évaluer la formation.</p> <p>-Mettre en pratique les concepts fondamentaux de l'ergonomie tout en les plaçant en priorité santé au travail et relations temps de travail et en analysant sociologiquement l'environnement institutionnel.</p>	<p>-Développer la gestion psychologique des problèmes de gestion, l'évolution du travail et leurs conséquences.</p> <p>-Corréler les notions de base de la psychanalyse et cibler la relation entre théorie et pratique analytique en milieu clinique.</p> <p>-Examiner la personnalité à travers les différentes perspectives théoriques et psychométriques de la psychologie.</p> <p>-Déliminer la psychopathologie existant de la petite enfance à l'âge adulte.</p>

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

niveau 7	<p>Possède des savoirs hautement spécialisés, dont certains sont avant-gardistes dans un domaine professionnel ou d'étude, basés sur des idées originales et/ou des recherches.</p> <p>Possède une conscience critique des savoirs dans un certain domaine et à l'interface de plusieurs domaines.</p>	<p>Résoudre des problèmes liés à la recherche et à l'innovation, afin de développer de nouveaux savoirs et de nouvelles procédures en mobilisant des compétences hautement spécialisées.</p> <p>Intégrer des connaissances de différents domaines et communiquer les connaissances et les résultats des activités avec des spécialistes et des non-spécialistes.</p>	<p>Agir dans des contextes professionnels ou d'études complexes et imprévisibles qui nécessitent de nouvelles approches stratégiques.</p> <p>Porter des jugements et exercer des responsabilités, en considérant des aspects sociaux et éthiques associés aux décisions.</p> <p>Assumer des responsabilités pour contribuer aux savoirs et aux pratiques professionnelles et/ou réviser la performance stratégique des équipes.</p>
	<p>-Reconnaître les concepts, méthodes et modèles clés de la psychologie dans la pratique clinique, professionnelle et familiale.</p> <p>-Examiner et définir les troubles mentaux et addictifs à travers différentes perspectives psychopathologiques.</p>	<p>-Adopter une analyse méthodologique et statistique appropriée de l'approche scientifique en psychologie, qui combine les principes épistémologiques, éthiques, technologiques et statiques.</p> <p>-Mettre en pratique l'apprentissage acquis et évaluer la formation.</p> <p>-Analyser, à partir de la cognition et de la neuropsychologie, la psyché et le comportement de l'humain, normal et pathologique, dans son environnement stressant et traumatisant.</p>	<p>-Mettre en pratique les évaluations psychologiques en milieu scolaire.</p> <p>-Examinez la productivité et la gestion du lieu de travail et les styles de travail des employés.</p> <p>-Résoudre les problèmes sur le lieu de travail afin d'améliorer la qualité de vie.</p>

Les référentiels

Par souci de transparence, un référentiel est généralement défini afin d'évaluer la qualité. De la même manière que pour le CNC les références de qualité peuvent être définies à différents niveaux:

- Global pour tous les programmes de formation
- Par grands domaines disciplinaires
- Par discipline

Les références génériques sont définies au niveau global. Elles sont plus ciblées lorsqu'elles sont définies par domaine disciplinaire, et encore plus spécifiques lorsqu'elles sont définies pour chaque discipline. Afin d'illustrer ceci, un critère générique comme par exemple «*les méthodologies d'enseignement et d'apprentissage doivent être en conformité avec les acquis d'apprentissage définis*» serait transformé en plusieurs critères comme par exemple «*inclure suffisamment d'apprentissage pratique pour acquérir une compétence spécifique liée à la discipline*».

L'approche à trois niveaux se distingue par sa flexibilité. Elle permet de surmonter le manque de ressources et d'expertises nécessaires pour définir des référentiels spécifiques par discipline, en particulier pour les petits systèmes comme au Liban. Elle permet également un développement progressif des référentiels et outils associés.

Afin de déterminer un référentiel global, une revue de la littérature des référentiels existants a été réalisée et un projet de référentiel a été proposé et discuté au sein du consortium et lors d'une table ronde nationale. Cela a conduit à l'adoption de domaines normatifs suivants:

1. Mission, objectifs et gouvernance
2. Curriculum
3. Services aux étudiants
4. Évaluation et réussite des étudiants
5. Faculté
6. Budget, ressources et infrastructures
7. Amélioration continue

Pour chaque norme, un ensemble des critères a été associé. Ceux-ci sont fournis dans le tableau suivant.

Domaine normatif	Critères
1. Mission, objectifs et gouvernance	<ol style="list-style-type: none">a. Le programme a une mission claire et complète qui comprend des objectifs mesurables.b. La mission et les objectifs du programme sont conformes à la mission de la faculté et de l'université, y compris, le cas échéant, la contribution aux initiatives stratégiques.c. Le programme a une structure organisationnelle qui soutient la réalisation de sa mission et la réussite de ses étudiants, de ses professeurs et de son personnel.
2. Curriculum	<ol style="list-style-type: none">a. Le programme fournit un large savoir bien intégré à la discipline, est sensible aux changements dans le domaine et présente une conception de programme qui garantit que les diplômés démontrent des connaissances disciplinaires appropriées à leur diplôme.b. Le programme académique est caractérisé par des résultats d'apprentissage spécifiques qui sont conçus pour répondre à l'objectif prévu du programme.<ul style="list-style-type: none">▪ Les résultats d'apprentissage sont appropriés pour la désignation du diplôme (c.-à-d. diplôme associé, par rapport à une licence, par rapport à une maîtrise, par rapport au doctorat, ou pour le niveau dans le CNC le cas échéant).▪ Les exigences des cours et les approches d'enseignement et d'apprentissage offrent aux étudiants une grande opportunité pour atteindre les résultats d'apprentissage.▪ Les résultats d'apprentissage du programme abordent les principaux problèmes et préoccupations dans le domaine disciplinaire et/ou professionnel.c. Les résultats d'apprentissage définis pour les cours construisent ensemble les résultats d'apprentissage du programme.d. Le curriculum du programme de formation doit être aligné sur le cadre de certifications libanais, le cas échéant.

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

<p>3. Services académiques et de soutien aux étudiants</p>	<p>a. L'établissement fournit des services administratifs aux étudiants conformément aux politiques établies et déclarées publiquement dans les domaines suivants: recrutement, admission, aide financière, demandes de bourse, transfert de crédits et évaluation des acquis et gestion des dossiers des étudiants.</p> <p>b. Le processus d'évaluation et de reconnaissance des acquis doit être documenté et public.</p> <p>c. L'établissement fournit des services de soutien aux étudiants, notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Conseils et évaluation au besoin ▪ Conseils et évaluation pour le transfert de crédits et la reconnaissance des acquis antérieurs ▪ Conseils et Soutien académique aux étudiants ayant des besoins spécifiques et autres besoins d'apprentissage ▪ Conseils en santé physique ou mentale ▪ Services d'orientation ▪ Services de carrière professionnelle <p>d. Le programme met en place des remèdes, au besoin, pour assurer la progression et la réussite des étudiants.</p> <p>e. Le programme évalue régulièrement l'efficacité de ses services de soutien, y compris les conseils.</p> <p>f. En fonction des résultats de l'évaluation, le programme apporte les ajustements appropriés nécessaires pour soutenir le rendement des apprenants.</p>
<p>4. Évaluation et réussite des étudiants</p>	<p>a. Un nombre approprié d'étudiants sont inscrits au programme de formation pour assurer sa viabilité.</p> <p>b. Le taux de rétention est suffisamment élevé pour garantir des nombres de réussites viables.</p> <p>c. Le programme évalue l'atteinte par les élèves des résultats d'apprentissage spécifiés de manière rigoureuse et ce par des méthodes directes et indirectes.</p> <p>d. Les évaluations formatives et sommatives informent les professeurs et les étudiants des progrès des étudiants dans leurs parcours respectifs. Les résultats de l'évaluation sont communiqués de manière à permettre des améliorations.</p>
<p>5. Faculté</p>	<p>a. Le nombre, les qualifications et les compétences des membres du corps professoral sont adéquats.</p> <p>b. Les ressources du corps professoral sont suffisantes pour répondre aux besoins d'enseignement, de bourses d'études, de service et de conseil du programme.</p> <p>c. Le perfectionnement du corps professoral est assuré en fonction de l'enseignement dans la discipline et de l'avancement des connaissances disciplinaires.</p> <p>d. Le programme évalue régulièrement l'efficacité du corps professoral par rapport aux critères du département, du collège et de l'établissement. L'évaluation comprend l'efficacité de l'enseignement, la preuve de la recherche et les services offerts à l'établissement. L'évaluation comprend également des activités académiques, des subventions et des bourses.</p>
<p>6. Budget, ressources et infrastructure</p>	<p>a. Les ressources allouées au programme sont suffisantes pour lui permettre d'atteindre ses buts et objectifs. Les ressources comprennent:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les ressources financiers ▪ les ressources humaines, les installations physiques (par exemple, salles de classe, laboratoires) à la disposition de la population étudiante et les programmes offerts. Services et ressources de la bibliothèque mis à disposition, ressources technologiques (p. Ex. Matériel, logiciels et perfectionnement professionnel) pour faire progresser l'enseignement et l'apprentissage <p>b. Des politiques sont en place pour assurer la sûreté et la sécurité des étudiants, des professeurs et du personnel.</p>

7. Amélioration continue	<ul style="list-style-type: none">a. Le programme procède à une auto-évaluation périodique, et a établi des procédures d'évaluation et montre des preuves d'amélioration basées sur ces processus.b. De multiples évaluations directes et indirectes sont utilisées pour informer l'amélioration continue du programme.<ul style="list-style-type: none">▪ les évaluations sont liées à la mission du programme et ses objectifs▪ les évaluations comprennent la performance des étudiants dans les cours, les laboratoires et les expériences cliniques, et les performances des diplômés dans leurs activités professionnelles▪ les membres du corps professoral participent à la définition des résultats d'apprentissage attendus et dans la détermination de l'atteinte de ces résultats▪ les évaluations fournissent au corps professoral la possibilité d'examiner le rendement des étudiants dans le contexte de problèmes, de projets et de normes de rendement progressivement complexec. Les professeurs et les administrateurs examinent régulièrement l'efficacité du système d'évaluation.d. Les résultats de l'évaluation sont disponibles pour l'ensemble des partenaires, y compris les professeurs et les étudiants.
---------------------------------	--

Dans le cadre du projet, le référentiel global a été rendu plus spécifique pour les domaines disciplinaires suivants:

- Ingénierie et sciences dures¹²
- Santé, médecine et sciences de la vie¹³
- Sciences humaines et sociales¹⁴

Les procédures

Par souci de transparence et d'efficacité, il est important de définir un cadre formel et des procédures précises pour l'évaluation de programmes de formation. La définition des procédures d'évaluation pour l'AQ est guidée par un ensemble de principes qui sont:

- La couverture de l'AQI
- L'indépendance¹⁵
- La transparence^{16, 17}
- Être adapté à l'objectif¹⁸
- Le processus doit inclure:
 - Une auto-évaluation
 - Une évaluation externe incluant une visite du site
 - Des rapports
 - Un suivi cohérent

¹² Prière de se référer à <http://plus.tlqaa.org/node/292>

¹³ Prière de se référer à <http://plus.tlqaa.org/node/293>

¹⁴ Prière de se référer à <http://plus.tlqaa.org/node/294>

¹⁵ Du moins au niveau opérationnel

¹⁶ Le processus doit se base sur un référentiel et des critères publiques

¹⁷ L'ensemble des procédures doivent être publiques et accessibles

¹⁸ Avec une surcharge limitée pour les établissements et programmes tout en étant bénéfique pour l'amélioration de la qualité

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

- Un comité d'évaluation soigneusement constitué
 - Sans conflit d'intérêts
 - Avec une bonne couverture des différents aspects à évaluer
 - Incluant un membre étudiant
- La confidentialité¹⁹
- Des rapports publics comprenant:
 - Une description du contexte
 - Une analyse des resultants basée sur des évidences
 - Des recommandations et des actions de suivi
- La possibilité de faire appel²⁰

Sur la base des principes précédents et après avoir pris en considération le contexte local, un ensemble de concepts clés a été adopté, à savoir :

- Les évaluations sont effectuées sur la base de procédures claires et un référentiel et des critères explicites;
- Les évaluations sont fondées sur des évidences. Elles portent sur les résultats et non sur les projets ou les personnes;
- L'évaluation s'effectue en trois phases:
 - Une phase d'alignement sur le cadre libanais de certifications suggéré²¹
 - Une étude du rapport d'auto-évaluation
 - Une visite du site pour recueillir des preuves supplémentaires
- Un comité d'évaluation sera formé pour chaque évaluation
- Les activités d'évaluation doivent être protégées contre tout conflit d'intérêts éventuel entre les évaluateurs et les établissements des programmes de formation soumis à ces évaluations;
- Les comités d'évaluation doivent couvrir toutes les compétences nécessaires et au moins un étudiant;
- Les évaluateurs sont choisis selon des processus clairs et des critères explicites;
- Les décisions au sein des comités d'évaluations sont collégiales;
- Les évaluateurs doivent respecter la confidentialité des informations collectées;
- Les évaluateurs doivent respecter les règles et procédures définies;
- Les évaluateurs doivent respecter leurs pairs dans les établissements;

¹⁹ Les informations fournies pour effectuer l'évaluation doivent être traitées comme strictement confidentielles

²⁰ Les procédures d'appel n'ont pas été incluses dans le projet TLQAA+ par manqué de temps

²¹ Prière de se référer à <http://plus.tlqaa.org/node/237>

- Les rapports d'évaluation sont publics. Ils ne doivent contenir aucune référence aux noms des personnes;
- Les personnes en charge des programmes doivent avoir la possibilité de faire appel de la première version du rapport en fournissant des preuves à l'appui de ses arguments;
- Un rapport final sera publié.

Sur la base des principes directeurs, les procédures d'évaluation doivent être définies. Dans le projet, un processus d'évaluation de programmes de formation est proposé. Il est caractérisé par les phases suivantes:

- **La phase d'auto-évaluation:** où les cadres responsables du programme de formation sujet de l'évaluation désignent une équipe pour mener l'auto-évaluation sur la base du référentiel et du CNC fournis. Des preuves, des évidences et des indicateurs suffisants doivent être démontrés afin de valider les déclarations rapportées dans le rapport d'auto-évaluation.
- **La désignation du comité d'évaluation.** Un ensemble d'experts est désigné et choisi dans une liste d'experts gérée par l'agence en charge de l'évaluation de programmes. Un président expérimenté possédant de bonnes compétences en médiation sera nommé pour diriger le comité d'évaluation. Ce comité doit avoir une expertise suffisante en matière d'évaluation et dans les domaines couverts par l'évaluation. Les noms de ses membres doivent être communiqués aux dirigeants en charge du programme pour vérifier le non conflits d'intérêts. Un agent d'évaluation doit également être nommé pour soutenir et superviser le processus sans interférer dans les choix et les décisions.
- **L'alignement sur le cadre libanais de certifications.** Un sous-comité du comité d'évaluation alignera le programme sur le CLC. Des informations complémentaires peuvent être demandées afin de finaliser l'alignement. Les résultats de l'alignement seront consignés dans un rapport interne préliminaire qui servira de référence pour les phases suivantes.
- **La préparation de la visite du site.** Plusieurs documents doivent être remis au comité d'évaluation par l'agence²² et à propos du programme²³. Le comité d'évaluation se voit accorder l'accès au système d'information du programme et prépare une liste de points²⁴ à approfondir lors de la visite du site. Au cours de cette phase, le comité d'évaluation doit être particulièrement attentif à: i/ l'équilibre entre les évaluations directes et indirectes, ii/ l'articulation entre les résultats/objectifs d'apprentissage du programme et les résultats d'apprentissage des cours, et iii/ les indicateurs fournis. Il est préférable d'organiser une réunion de coordination du comité de lecture vers la fin de cette phase.

²² Référentiel et critères, règles et procédures, guide pour les évaluateurs, ...

²³ Rapport d'auto-évaluation, rapport intermédiaire de l'alignement sur le CNC, les indicateurs, ...

²⁴ Les points à approfondir sont des points à clarifier et non des faiblesses et sont surtout pour un usage strictement interne.

- **La visite du site.** La visite des lieux doit être organisée comme prévu. Elle débutera de préférence par une rencontre avec le doyen de la faculté ou l'exécutif en charge du programme. Une salle est attribuée au comité d'évaluation pendant toute la durée de la visite. La visite du site est formée d'une série de réunions de toutes sortes avec un large éventail de parties prenantes. Les évaluateurs doivent être préparés pour chaque réunion et doivent rester neutres pendant ces réunions. Les affirmations des interviewés doivent être validées. Régulièrement au cours de la visite, le comité d'évaluation se réunira pour faire le point sur les développements et les évidences acquises au cours de la visite.
- **La rédaction du rapport d'évaluation.** A la fin de la visite du site, le comité d'évaluation doit convenir des attributions d'édition des parties du rapport d'examen aux membres. Les sections seront ensuite rédigées par les évaluateurs et le président les collectera à la date d'échéance. Le président procède à l'édition finale de la première version du rapport qui sera discutée au sein du comité lors d'une réunion dédiée. Ce rapport doit avoir une structure formelle et respecter plusieurs critères²⁵, notamment: être analytique, fondé sur des preuves, cohérent, pertinent, précis, objectif et utile. L'alignement sur le CNC est une partie formelle du rapport. Le rapport doit se terminer par des conclusions et des recommandations. Un éditeur de l'agence éditera le rapport afin d'assurer la cohérence entre tous les rapports de tous les programmes évalués. Le rapport qui en résulte (hors conclusions et recommandations) sera adressé aux responsables du programme sujet de l'évaluation.
- La finalisation du rapport d'évaluation. En réponse au rapport reçu, les responsables du programme peuvent envoyer des clarifications factuelles. Sur la base des évidences fournies, l'agence peut appliquer certaines modifications au rapport d'évaluation et envoyer la version finale, y compris les conclusions et recommandations, aux responsables du programme et à la direction générale de l'enseignement supérieur. Après trois mois, un résumé étendu du rapport sera rendu public.

Les autres outils

Dans les sections précédentes, les principaux outils nécessaires pour mener une évaluation utile d'un programme d'enseignement supérieur ont été présentés et comprennent:

- Le cadre de certifications et ses versions sectorielles
- Le référentiel de base et les référentiels spécifiques par grand domaine
- Les règles et les procédures

D'autres outils doivent également être fournis afin de soutenir le processus. Dans le cadre du projet, les outils suivants ont été développés :

²⁵ Prière de se référer au deliverable du projet Erasmus+ TLQAA" intitulé "Rules and Procedures for Academic Programme Evaluation" Mars 2018.

http://plus.tlqaa.org/sites/plus.tlqaa.org/files/TLQAApp_Rules_Procedures_v1_1.pdf

- Le guide pour la construction d'unités pour l'assurance qualité interne²⁶. L'AQI est au cœur de l'assurance qualité. Il est important de fournir aux établissements un guide pour les accompagner dans la construction de leur système d'AQI.
- Le guide pour la préparation de l'auto-évaluation²⁷. Ce guide accompagne les responsables en charge du programme sujet de l'évaluation pour mieux organiser le processus d'auto-évaluation et préparer le rapport d'auto-évaluation. Il comprend des lignes directrices et des meilleures pratiques pour l'organisation de l'auto-évaluation en plus de la structure et du contenu du rapport d'auto-évaluation.
- La liste des principaux indicateurs de performance²⁸. Une liste d'indicateurs clés de performance doit être mise à la disposition des cadres en charge du programme. Selon les systèmes, une partie des indicateurs peut être obtenue auprès de la direction en charge de l'enseignement supérieur. La liste des indicateurs n'est pas restrictive et un ensemble d'indicateurs plus important ou différent peut être inclus dans le rapport d'auto-évaluation s'ils servent à mieux mettre en évidence les assertions déclarées.
- Le guide pour la sélection des évaluateurs. Ce guide sert principalement l'agence lors de la formation d'un comité d'évaluation. Par souci de transparence et afin de renforcer la confiance, il est conseillé de rendre ce guide public.
- L'outil d'alignement contre le CNC. Il est préférable d'avoir un outil qui sert à l'alignement d'une certification contre le CNC. Cela garantit un minimum de cohérence entre les différents alignements et permet de former les évaluateurs à effectuer de tels alignements.
- Le guide pour l'évaluateur²⁹. Un guide à l'intention de l'évaluateur est un outil essentiel qui aidera l'évaluateur à étudier le rapport d'auto-évaluation, à déterminer les points à explorer pendant la visite du site et à préparer cette visite ainsi qu'à éditer le rapport final. Le guide doit inclure des outils qui pourraient aider les évaluateurs à mieux organiser leurs activités, par exemple un tableau pour insérer la liste des points à explorer par réunion et par critère et pour noter la liste des observations recueillies lors d'une réunion par norme.
- L'accord de non-divulgence et déclaration de non-conflit d'intérêts. Ce sont des éléments juridiquement nécessaires et servent également à renforcer la confiance dans le processus.

Une plate-forme numérique peut également être développée pour soutenir à la fois les établissements d'enseignement supérieur et les évaluateurs dans le processus d'évaluation. Les établissements pourraient introduire leurs rapports d'auto-évaluation et des documents et évidences supplémentaires dans cette plateforme. Les évaluateurs peuvent ensuite accéder à ces données, les commenter, les modifier en mode privé ou en mode de partage avec les autres membres du comité d'évaluation.

²⁶ Prière de se référer à http://plus.tlqaa.org/sites/plus.tlqaa.org/files/TLQAAP_WP4_IQA_Guidelines-v3.pdf

²⁷ Prière de se référer à

http://plus.tlqaa.org/sites/plus.tlqaa.org/files/TLQAAP_Guide_Self_Assessment_Report_v1_0.pdf

²⁸ Prière de se référer à http://plus.tlqaa.org/sites/plus.tlqaa.org/files/TLQAAP_Programme_Data_Forms.xlsx

²⁹ Prière de se référer à http://plus.tlqaa.org/sites/plus.tlqaa.org/files/TLQAAP_Guide_Reviewer_v1_0.pdf

Les évaluateurs

Le processus d'évaluation est basé sur le principe de l'examen par les pairs. Ainsi, les évaluateurs jouent un rôle central dans ce processus. Le processus et les outils décrits dans les sections précédentes permettent d'organiser cette évaluation afin de maintenir la transparence, soutenir l'objectivité et maximiser l'utilité. Ceci ne réduit pas l'importance de la sélection et la formation des évaluateurs. Il est également crucial d'avoir une description claire des rôles de chaque membre dans un comité d'évaluation et de s'assurer que les évaluateurs connaissent ces rôles.

La sélection des évaluateurs

Un ensemble clair de critères pour la sélection des évaluateurs pour faire partie de la liste des évaluateurs maintenue par l'agence et utilisée lors de la constitution de comités d'évaluation doit être défini et rendu public. De plus, il faut définir et annoncer publiquement un autre ensemble de critères pour la sélection des évaluateurs pour former un comité d'évaluation spécifique. Les principes directeurs pour le processus de sélection sont les suivants:

- L'agence doit maintenir une liste d'évaluateurs potentiels
- La nomination au pool d'évaluateurs peut être faite par les établissements d'enseignement supérieur libanais, par l'agence ou à la suite d'appels publics de volontaires
- Des candidats, l'agence doit sélectionner qui peut rejoindre le groupe d'évaluateurs sur la base de critères publics
- Pour chaque comité d'évaluation, une agence sélectionne parmi la liste des évaluateurs potentiels un président et ses membres conformément aux critères définis³⁰
- La formation du groupe d'évaluateurs et la désignation de chaque comité d'évaluation doivent refléter les dimensions de l'égalité des chances pour assurer, par exemple, l'équilibre entre les genres, l'équilibre des domaines, etc.
- Les comités d'évaluation et les évaluateurs individuels effectueront leurs tâches de manière collégiale et professionnelle
- Les évaluateurs doivent suivre une formation organisée par l'agence pour une compréhension complète et cohérente de la méthodologie d'évaluation, des systèmes et des procédures du programme en cours d'évaluation et des systèmes d'ES
- La faculté ou le département sujet de l'évaluation ont la possibilité de commenter la composition de chaque comité d'évaluation afin d'identifier tout conflit d'intérêts potentiel

³⁰ Les critères doivent être conformes aux normes internationales, par exemple inclure un membre étudiant et un membre international dans un souci d'équilibre et de garantie d'indépendance opérationnelle

De son côté, un évaluateur doit respecter les points suivants:

- L'évaluateur doit déclarer tout élément pouvant être considéré comme un conflit d'intérêts pour une évaluation de programme
- L'évaluateur doit effectuer une évaluation impartiale, objective et indépendante des programmes
- L'évaluateur doit signer et respecter l'accord de confidentialité et ne communiquera aucune information relative à une évaluation de programme
- L'évaluateur doit fournir et mettre à jour son curriculum vitae qui peut être publié par l'agence dans un souci de transparence

Les rôles des évaluateurs

L'évaluateur

L'évaluateur doit:

- a. connaître tous les documents relatifs à l'évaluation du programme
- b. étudier le rapport d'auto-évaluation ainsi que les preuves et évidences fournies
- c. demander des informations supplémentaires si nécessaire
- d. participer à l'alignement du diplôme sur le cadre libanais de certifications si sélectionné comme membre du sous-comité d'alignement
- e. participer activement à toutes les réunions en préparation de la visite du site ainsi qu'après
- f. éditer la partie du rapport d'évaluation qui lui a été attribuée. Cette attribution est fonction de son expérience et de ses compétences individuelles

Le président du comité

Outre son rôle d'évaluateur, le président doit:

- a. coordonner et faciliter le travail effectué au sein du comité d'évaluation et s'assurer que des décisions sont prises collégalement
- b. communiquer avec l'agence (l'agent d'évaluation) pour s'assurer que tout se déroule selon les règles d'évaluation
- c. compiler les chapitres édités par les évaluateurs pour fournir le rapport d'évaluation
- d. présider la visite de site et les réunions du panel

L'agent d'évaluation

L'agent d'évaluation est désigné par l'agence et doit:

- a. faciliter le travail du comité d'évaluation
- b. communiquer avec la Faculté/le Département responsable du programme
- c. s'assurer que les règles de l'agence sont bien appliquées

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

- d. ne pas prendre part aux discussions relatives au jugement ou à la prise de décisions liés à l'évaluation

La formation des évaluateurs

Il est important d'organiser des sessions de formation³¹ des évaluateurs qui couvrent:

- le cadre des certifications
- le référentiel et les critères
- les règles et les procédures
- les différents outils
- les bonnes pratiques et les pièges à éviter

Une session de formation des évaluateurs a été organisée dans le cadre du projet³¹.

³¹ Prière de se référer à <http://plus.tlqaa.org/node/302> pour la session de formation des évaluateurs organisée dans le cadre du projet

L'évaluation pilote et le retour d'expérience

Les choix, modèles et outils décrits dans les sections précédentes ont été expérimentés lors d'une évaluation pilote. Il est important, lors de la mise en place du processus d'expérimenter ses constituants dans un cadre pilote qui permet d'identifier les points d'amélioration avec une dépendance minimale au contexte.

Dans le cadre du projet et en raison des ressources et du temps limités, une partie du référentiel est seulement expérimentée. Elle inclut les domaines normatifs suivants :

- Curriculum
- Faculté
- Évaluation et réussite des étudiants
- Amélioration continue

Douze rapports d'auto-évaluation pilotes ont été reçues de onze institutions libanaises partenaires. Un ensemble de critères déclarés a été utilisé pour sélectionner six parmi les rapports d'auto-évaluation reçus pour poursuivre le processus et subir une évaluation pilote. Les six programmes sélectionnés sont les suivants:

- Maîtrise en génie informatique et communication
- Maîtrise en génie mécanique
- Deux licences en sciences infirmières
- License en psychologie
- License en traduction

Six comités d'évaluation ont été formés et ont mené les évaluations. Ces évaluations ont donné lieu à l'étude des rapports d'auto-évaluation, la visite de site et la rédaction de rapports d'évaluation qui ont été remis aux responsables des programmes.

Les retours d'expérience

Suite à l'évaluation pilote, une enquête a été menée pour recueillir les commentaires des participants³². Sur la base des résultats de l'enquête, les observations suivantes peuvent être faites:

- Les membres du corps professoral ont été suffisamment impliqués dans l'évaluation pilote, ce qui tend à indiquer un intérêt pour l'assurance qualité dans l'ensemble du système
- Les référentiels, les cadres libanais de certifications et les indicateurs de performance ont été bien compris et suffisamment clairs afin de réaliser des auto-évaluations et des évaluations externes.

³² À la fois à l'auto-évaluation et aux comités d'évaluation

Evaluation des formations pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des certifications

- Les répondants au questionnaire ont trouvé le guide d'auto-évaluation et le guide de l'évaluateur utiles.
- Les répondants au questionnaire ont jugé satisfaisantes les informations et les évidences fournies dans le rapport d'auto-évaluation, mais d'autres preuves pourraient être nécessaires.
- Les répondants au questionnaire ont trouvé le rapport d'évaluation rendu à la fin de l'évaluation pilote utile.
- Dans l'ensemble, le processus semble être bénéfique, transparent, fondé sur des évidences et peut aider à améliorer la qualité des programmes d'enseignement supérieur.
- Le cadre des certifications apparaît comme un outil majeur pour évaluer et garantir la pertinence des programmes d'enseignement supérieur.

Voici quelques-unes des recommandations fournies:

- Fournir dans les guides plus d'exemples sur le calcul des indicateurs de performance clés.
- Insister davantage sur les parties liées à la recherche.
- Des campagnes de sensibilisation et de formation supplémentaires sont nécessaires dans certaines universités libanaises.
- Le cadre des certifications devrait être expliqué plus en détail à tous les professeurs.
- Il est nécessaire d'avoir une définition formelle du cadre libanais de certifications.
- La langue de l'évaluation doit être définie au début du processus et utilisée dans toutes les réunions.

Plusieurs collègues ont mentionné les avantages du projet et du processus en soi sur des questions liées à:

- La coopération
- La confiance
- L'indépendance
- La reconnaissance
- L'amélioration

Conclusions

L'assurance qualité et la pertinence sont des processus importants pour les programmes de formation en enseignement supérieur. Sur la base des efforts menés dans le cadre du projet soutenu par le programme Erasmus+ et intitulé «Évaluation du programme pour la transparence et la reconnaissance des compétences et des qualifications» (TLQAA+), les résultats suivants ont été obtenus:

- Les relations complexes entre l'assurance qualité, la pertinence, la reconnaissance et d'autres dimensions de l'enseignement supérieur ont été étudiées.
- Un modèle a été proposé où l'alignement par rapport au CNC est utilisé pour garantir la pertinence des objectifs d'apprentissage d'un programme et où le processus d'assurance qualité tient compte des résultats de cet alignement.
- Les référentiels de qualité sont définis de manière hiérarchique et à trois niveaux: référentiel global pour tous les programmes, référentiels par domaine disciplinaire et référentiels spécifiques par discipline. Cela permet un développement progressif des processus d'assurance qualité et un maintien de la cohérence entre les disciplines.
- La même approche hiérarchique à trois niveaux a été définie pour le CNC, allant progressivement d'un cadre global de certifications à des cadres sectoriels de certifications par discipline en passant par un niveau intermédiaire caractérisé par des CNC spécifiques aux grands domaines d'étude.
- Les principes clés sous-jacents aux processus et procédures ont été identifiés et utilisés pour définir les procédures nécessaires pour l'évaluation externe et l'alignement sur le CNC.
- L'assurance qualité interne a été identifiée comme un élément central du processus d'assurance qualité. Des directives pour le développement de l'AQ interne ont été développées.
Des outils ont été développés et peuvent servir à conduire l'ensemble du processus d'assurance qualité et d'évaluation de la pertinence.
- Tous ont été expérimentés dans une évaluation pilote où douze programmes des trois domaines disciplinaires ont été auto-évalués pour quatre normes. Six des douze ont fait l'objet d'une évaluation externe pilote et des rapports d'évaluation ont été produits. Le retour d'expérience de l'évaluation pilote a montré l'utilité du modèle proposé et des outils et procédures développés.